

Base de Lagrange

Ayoub Hajlaoui

*Vous ne comprenez pas l'intérêt de Lagrange ?
Nous allons voir en quoi cette base m'arrange.*

Énoncé : (temps conseillé : 20 min)

Soit $n \in \mathbb{N}^*$ et soient a_0, a_1, \dots, a_n des réels deux à deux distincts. On admet qu'il existe une unique famille $\mathcal{L} = (L_0, L_1, \dots, L_n)$ de polynômes de $\mathbb{R}_n[X]$ telle que :

$$\forall i, j \in \llbracket 0 ; n \rrbracket, L_i(a_j) = \begin{cases} 1 & \text{si } i = j \\ 0 & \text{sinon} \end{cases}$$

1) Montrer que \mathcal{L} est une base de $\mathbb{R}_n[X]$.

2) Soient $n + 1$ réels b_0, b_1, \dots, b_n . Montrer qu'il existe un unique polynôme P de $\mathbb{R}_n[X]$ tel que : $\forall i \in \llbracket 0 ; n \rrbracket, P(a_i) = b_i$

Correction :

1) *Situation fort sympathique où nous connaissons le cardinal de la famille et la dimension de l'espace vectoriel en question...*

\mathcal{L} est une famille de $n + 1$ vecteurs, et $\dim \mathbb{R}_n[X] = n + 1$. Pour montrer que \mathcal{L} est une base de $\mathbb{R}_n[X]$, il suffit donc de montrer qu'elle est libre (*ou génératrice, mais libre est souvent plus simple...*)

Soient $\lambda_0, \lambda_1, \dots, \lambda_n$ des réels tels que $\sum_{i=1}^n \lambda_i L_i = 0$ (0 au sens, bien sûr, du polynôme nul de $\mathbb{R}_n[X]$). Montrons que pour tout $i \in \llbracket 1 ; n \rrbracket, \lambda_i = 0$ (0 au sens, bien sûr, du réel nul)

Au vu des informations qui nous sont données (les valeurs que prennent les L_i en les réels a_j), il semble judicieux d'évaluer le polynôme (nul) $\sum_{i=1}^n \lambda_i L_i$ en chacun des a_j ...

Pour tout $j \in \llbracket 1 ; n \rrbracket, \sum_{i=1}^n \lambda_i L_i(a_j) = 0$

Dans la somme, j est fixé et on fait défiler les i de 1 à n ...

Par définition des L_i , tous les termes d'indice i tel que $i \neq j$ de la somme sont nuls, et le terme d'indice j vaut $\lambda_j L_j(a_j) = \lambda_j$.

On a donc, en fait : $\forall j \in \llbracket 1 ; n \rrbracket, \lambda_j = 0$ (au sens, bien sûr, du réel nul)

La famille \mathcal{L} est donc une base de $\mathbb{R}_n[X]$.

2) *Nous tenons une base assez particulière de $\mathbb{R}_n[X]$, à partir de laquelle nous pouvons construire des polynômes de $\mathbb{R}_n[X]$ avec des valeurs imposées en les a_j ...*

Procédons par analyse-synthèse. Soit P un tel polynôme de $\mathbb{R}_n[X]$. (L_0, L_1, \dots, L_n) étant une base de $\mathbb{R}_n[X]$, il existe un unique $(n+1)$ -uplet de réels $(\alpha_1, \dots, \alpha_n)$ tel que $P = \sum_{i=1}^n \alpha_i L_i$



On a alors, pour tout $j \in \llbracket 1; n \rrbracket$, $P(a_j) = \sum_{i=1}^n \alpha_i L_i(a_j) = b_j$. Or, $P(a_j) = \sum_{i=1}^n \alpha_i L_i(a_j) = \alpha_j$

D'où, pour tout $j \in \llbracket 1; n \rrbracket$, $\alpha_j = b_j$

Le polynôme P est donc nécessairement $P = \sum_{i=1}^n b_i L_i$, ce qui le définit de manière unique.

S'il existe, ce polynôme est unique... Passons maintenant à la synthèse.

Réciproquement, soit $P = \sum_{i=1}^n b_i L_i$.

$P \in \mathbb{R}_n[X]$ et pour tout $j \in \llbracket 0; n \rrbracket$, $P(a_j) = \sum_{i=1}^n b_i L_i(a_j) = b_j$. Ce polynôme P est bien solution du problème.

Nous avons bien montré, pour tous réels b_0, b_1, \dots, b_n , l'existence d'un unique polynôme P de $\mathbb{R}_n[X]$ tel que : $\forall i \in \llbracket 0; n \rrbracket$, $P(a_i) = b_i$

Autrement dit, étant donnés $n + 1$ points distincts du plan, il existe une unique fonction polynomiale de degré n dont la représentation graphique passe par ces $n + 1$ points...